



Michael Davitt

Olivier Coquelin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2556>
ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011
Pagination : 210-211
ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Olivier Coquelin, « *Michael Davitt* », *Études irlandaises* [En ligne], 36-2 | 2011, mis en ligne le 30 septembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2556>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Michael Davitt

Olivier Coquelin

RÉFÉRENCE

Carla King, *Michael Davitt*, Dublin, University College Dublin Press, Life and Times New Series, 2009, XXII + 122 p., ISBN 978-1-906859-32-4, 17 €

- 1 Publié dans la collection « Life and Times New Series », aux éditions UCD Press, cette biographie de Michael Davitt (1846-1906), par son caractère non-exhaustif et vulgarisateur, s'adresse en priorité à des étudiants préparant le *Leaving Certificate* ou une licence d'histoire en Irlande. Pour autant, son auteure, Carla King, n'en demeure pas moins l'une des grandes spécialistes de cette figure historique exceptionnelle qu'est Michael Davitt ; exceptionnelle compte tenu de son parcours éclectique tant au niveau des ses activités militantes que de ses positions doctrinales.
- 2 Ainsi Davitt fut-il l'un des rares activistes et penseurs irlandais du XIX^e siècle, avec James Fintan Lalor avant lui et James Connolly après lui, à avoir œuvré de façon fusionnelle dans les sphères politique et socio-économique : politique, d'abord comme nationaliste révolutionnaire au sein de l'*Irish Republican Brotherhood* (IRB) puis comme député autonomiste dans les rangs du *Home Rule Party* pour, en fin de vie, se faire l'ardent partisan du parti travailliste britannique ; socio-économique, d'abord comme principal inspirateur et dirigeant de la *Land League* et de la guerre agraire de 1879-82 qui s'ensuivit, puis comme militant au sein des mouvements ouvriers irlandais et britannique.
- 3 Homme de terrain, Davitt fut aussi un penseur original, concepteur avec John Devoy d'un « nouveau départ » visant à unifier *Fenians* et *Home Rulers* dans un même combat pour l'autonomie législative irlandaise, en guise d'objectif minimal, conjuguée à certaines réformes agraires. Quant au domaine socio-économique, après avoir soutenu le principe de propriété paysanne en contrepoint de la lutte pour le *Home Rule*, il élaborait une théorie, baptisée « socialisme d'État », se déclinant en trois dimensions : l'étatisation des matières premières et des transports ferroviaires, le développement de coopératives industrielles

féderées par l'État (idée inspirée de l'économiste britannique John Stuart Mill) ; la nationalisation des terres (idée inspirée de l'économiste américain Henry George). À ce cheminement synchrétique s'ajoute la profonde admiration qu'il suscita sa vie durant, du fait notamment de son extraction extrêmement modeste en tant que fils de paysans pauvres du comté de Mayo ayant connu les affres de la Grande famine et de l'émigration vers la région industrielle du Lancashire en Angleterre. À cela s'ajoute l'amputation de son bras droit à l'âge de onze ans suite à un accident du travail ; des conditions de détention on ne peut plus âpres (compte tenu de son infirmité) dans le camp de Dartmoor en Angleterre suite à sa condamnation en 1870 à quinze ans de travaux forcés pour activités subversives au sein de l'IRB. Toutes ces épreuves alimentèrent une popularité à son endroit qui jamais ne se démentit, à défaut d'encourager une adhésion massive à ses desseins socio-économiques.

- 4 En fait, l'ouvrage de Carla King se veut la forme actualisée d'une version publiée dans la même collection dix ans auparavant. Outre la reformulation stylistique de certains passages, la présente mouture est enrichie d'un apport complémentaire de paragraphes et de notes de fin à caractère explicatif et bibliographique. Une importante mise à jour bibliographique qui, par ailleurs, vient largement combler un défaut d'intérêt du milieu universitaire pour la carrière et les idées de Davitt qu'avait soulignée l'auteure en 1999 et dont elle s'était étonnée.
- 5 Il s'agit donc d'une excellente première approche, susceptible, on peut l'espérer, d'éveiller des vocations pour la rédaction d'une nouvelle biographie de Michael Davitt, plus empreinte cette fois d'exhaustivité.

AUTEURS

OLIVIER COQUELIN

Université de Bretagne Occidentale